

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Provence-Alpes-Côte d'Azur | 2007

---

### Vernègues – Château-Bas

Sandrine Agusta-Boularot, Alain Badie et Marie-Laure Laharie

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6140>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

Sandrine Agusta-Boularot, Alain Badie et Marie-Laure Laharie, « Vernègues – Château-Bas », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6140>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Vernègues – Château-Bas

Sandrine Agusta-Boularot, Alain Badie et Marie-Laure Laharie

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 8234**

Date de l'opération : 2007 (FP)

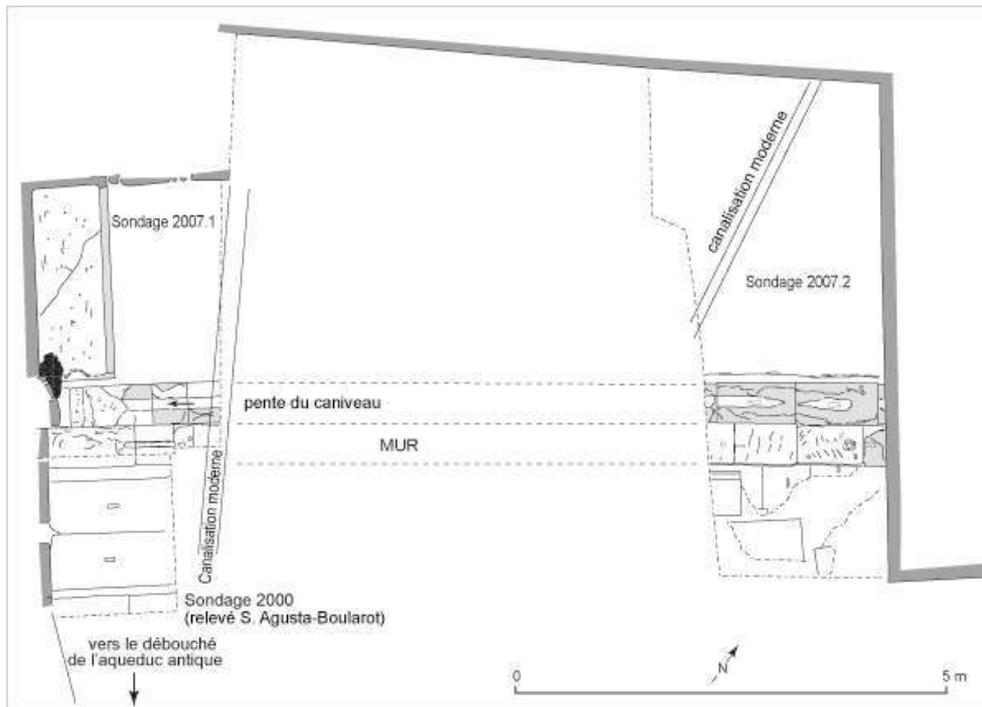
Inventeur(s) : Agusta-Boularot Sandrine (CNRS) ; Badie Alain (CNRS) ; Laharie Marie-Laure (CNRS)

- 1 L'opération programmée cette année sur le sanctuaire romain avait deux objectifs :
- 2 La chambre de captage des eaux et l'aqueduc, qui en est issu, ont déjà fait l'objet d'un article (Agusta-Boularot, Fabre, 2005-2006). En revanche, les installations alimentées par cet aqueduc n'avaient bénéficié que de sondages très ponctuels (BSR PACA, 2000 : 138-139). Or, bien que ces installations se trouvent hors des limites du sanctuaire, leur étude est indissociable de celle du temple puisque l'eau qui les alimente provient de la chambre de captage située sur la terrasse inférieure du temple. L'étude de ces installations a pour but d'améliorer notre compréhension de la place et du rôle de l'eau dans ce sanctuaire, dont la fonction demeure énigmatique en raison de sa localisation à l'écart des grands centres urbains.
- 3 Immédiatement au nord du sanctuaire est visible un « bassin », que l'on trouve déjà sous le nom de « Fontaine » sur le cadastre napoléonien dressé en 1826 sur la commune de Vernègues. Ce bassin, de 10 m x 11,50 m, est situé au débouché de l'aqueduc antique. Le jardinier du château nous a informé que, depuis deux ans, il n'y avait plus d'eau dans l'aqueduc, mais que, jusqu'à cette date, l'aqueduc alimentait, par des canalisations souterraines, différentes installations du parc de Château-Bas (le grand bassin, une fontaine) et servait largement à l'arrosage du jardin. Le « bassin » était donc destiné à recevoir un éventuel trop-plein de l'aqueduc. Pour notre part, depuis 1999, nous n'avons jamais vu d'eau dans ce bassin. Il remonte au moins à la fin du XVIII<sup>e</sup> s. Il est manifeste que ce bassin était à l'origine destiné à recueillir l'eau amenée par l'aqueduc avant que ne soient installées des canalisations souterraines. La présence dans ses murs de blocs de toute évidence antiques laissait supposer que ce bassin, en usage à l'époque moderne et contemporaine :

- 4 Sur la base de ces données, il nous a semblé utile cette année de prolonger le sondage réduit effectué en 2000 (2007.1) et d'en ouvrir un nouveau (2007.2) (Fig. n°1 : Les sondages 2007). Ces sondages ont été menés en cinq jours, grâce à une minipelle mécanique qui a permis d'enlever rapidement les couches qui avaient livré en 2000 du matériel contemporain.
  - 5 Les découvertes de 2007 confirment l'existence d'un bassin antique de grandes dimensions. Les sondages ont permis de dégager partiellement une partie du dallage du fond du bassin et son mur nord, longé par un caniveau en pierre qui devait servir à évacuer l'eau provenant soit d'une surverse, soit des récipients au moment du puisage, soit d'un toit si le bassin était couvert.
  - 6 Les matériaux et les techniques de construction mis en œuvre pour ce bassin laissent penser qu'il est contemporain du temple et s'inscrit dans le projet monumental d'ensemble du sanctuaire.
  - 7 Par ailleurs, une cuve monolithe a été mise au jour au nord du caniveau. Telle qu'elle a été découverte, il semble qu'elle était destinée à recevoir de l'eau provenant du bassin antique et du caniveau. Il s'agit manifestement d'un aménagement postérieur à la construction du bassin, mais il ne nous est pas possible d'en proposer une datation dans l'état actuel de la fouille.
  - 8 Au sud du mur et au-dessus des dalles qui constituent le fond du bassin, on observe plusieurs blocs en parfait état de conservation pris dans l'épaisse couche de remblai postérieure à l'abandon. Ces blocs, provenant peut-être des murs du bassin ou du sanctuaire au-dessus, semblent avoir été abandonnés là, en cours de démontage des structures. On a là un bel exemple de « chantier de démolition » des monuments antiques que l'exiguïté du sondage n'a permis que d'entrevoir.
  - 9 La poursuite des opérations nécessitera le recours à une minipelle assez puissante pour lever ces blocs afin de mieux comprendre l'abandon du site, et son démontage. La céramique (sigillée africaine) et une monnaie en cours d'identification (mais, à première vue, du IV<sup>e</sup> s.), semblent indiquer que, dès l'Antiquité tardive, le sanctuaire servait déjà de carrière de matériaux pour d'autres constructions. Rappelons que lors des sondages effectués, en 2004, sur le triportique de la terrasse inférieure (BSR PACA, 2004 : 190), une monnaie du IV<sup>e</sup> s. avait déjà conduit à une conclusion similaire.
  - 10 AGUSTA-BOULAROT Sandrine, BADIE Alain et LAHARIE Marie-Laure
- 

## ANNEXES

Fig. n°1 : Les sondages 2007



Auteur(s) : Badie, Alain ; Laharie, Marie-Laure. Crédits : ADLFI (2007)

## INDEX

**Index chronologique** : Antiquité romaine, Antiquité tardive, ép. contemporaine, IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., XVIII<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

**opération** Fouille programmée (FP)

**Index géographique** : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Bouches-du-Rhône (13), Vernègues

## AUTEURS

**SANDRINE AGUSTA-BOULAROT**

CNRS

**ALAIN BADIE**

CNRS

**MARIE-LAURE LAHARIE**

CNRS